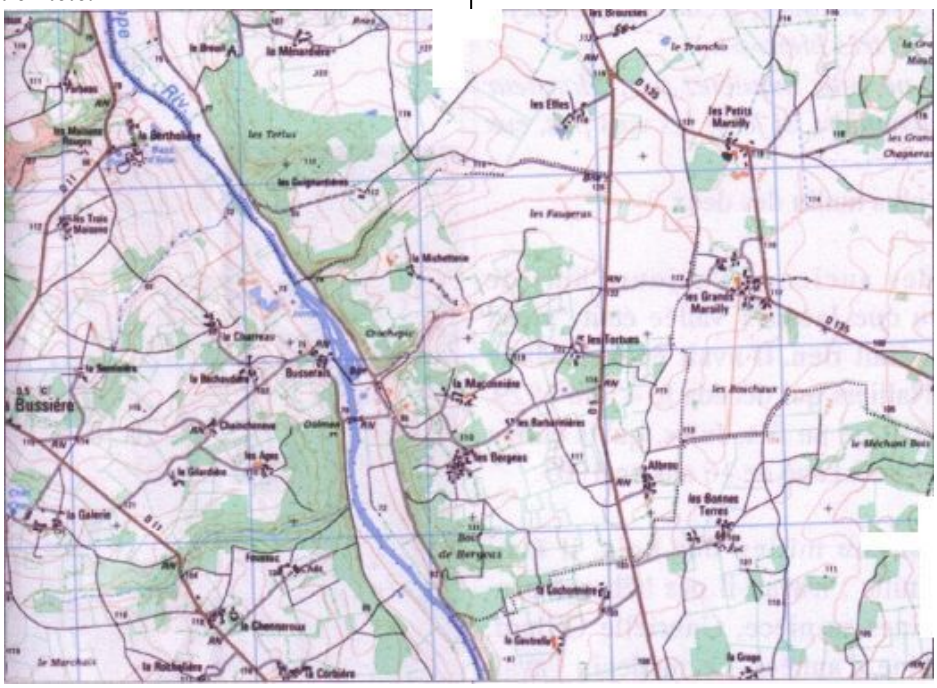
LA BATAILLE dite des BERGEAS et des MARSILLYS,

par Michel GUILLOTEAU (La Bussière)

Le 3 septembre 1944, très tôt le matin, une colonne allemande venant de la Puye (convoi hippomobile de 15 à 20 voitures et de 120 à 150 hommes) arrive à La Bussière et s'adresse au boulanger, Jules Chicard pour demander le chemin de Nalliers.
Le boulanger est resté au village pour préparer sa fournée, la plupart des habitants étant partis dormir dans les fermes environnantes.
Nous sommes dans la période des exactions commises par l'armée allemande en retraite : Oradour-sur-Glane, Maillé, exécution d'otages au Vigeant. Un habitant de La Puye a été abattu quelques jours plus tôt par un groupe de passage.
Le boulanger leur indique que le pont de Nalliers est hors d'usage ; passant outre ou n'ayant pas compris, ils continuent leur chemin sur Nalliers où ils trouvent le pont coupé et font demi-tour sur La Bussière.
Au passage dans le village *Le Chenneroux, ils* prennent deux otages, Henri Maître et le jeune André Guilloteau.
Georges Guilloteau rejoint son fils André.

Avant d'arriver à La Bussière, la colonne bifurque à droite, chemin de *Chaincheneva* pour rejoindre le pont de Busserais. Les otages marchent en tête.



Une partie du *GroupeFFI Jacky* (une soixantaine d'hommes) est stationnée au village des Bergeas, avec un avant-poste au pont de Busserais, chargé de le faire sauter éventuellement, et deux *Sections Le Moussaillon* et *Mtiller* en protection sur la rive droite de la Gartempe. La *Section Jean* est à la ferme des Brousses (route de St Pierre de Maillé à Nalliers).

Vers 9 heures et demie, le convoi se présente à l'entrée du pont qui, par suite du non-fonctionnement du détonateur, ne saute pas ! Les hommes de l'avant-poste se replient sur le coteau. Un petit groupe d'Allemands franchit la Gartempe (certainement à l'aide de barques de pêche) et prend à revers les positions des FFI sur le coteau. Ces derniers se replient. Le pont est franchi. Le terrain n'étant pas favorable à une embuscade, il est préférable de laisser avancer le convoi pour l'accrocher après le passage du village des Bergeas. La colonne avance, flanquée des groupes FFI qui l'accrochent en permanence. Les tirs sont gênés par la présence des otages. Un otage, Henri Maître est blessé.

Le convoi tourne â gauche, route d'Angles, mais il est pris sous le feu d'une Section *FFI* en position dans un bois à la hauteur des Effes. Laissant une voiture et un cheval sur le terrain, le convoi fait demi-tour, passant par les Grands Marsillys, rejoint la route de Mérigny où il se trouve immobilisé. Il est pris sous le feu d'un poste *FFI* de l'Indre, le *Groupe Lebon* (dont un jeune lieutenant récemment parachuté, Pierre Lefranc) et des éléments du 1 *er Régiment de France* en position dans le bois près de la Croix des Trois Bornes, face à la route (2 mitrailleuses), et sous les feux croisés des *Sections FFI Jacky.(*)*
La bagarre dure environ 3 heures ; les Allemands déployés en tirailleurs dans les champs et les fossés ne peuvent pas accéder à leurs voitures pour se ravitailler en munitions. C'est alors qu'intervient Maurice Zimmer *(Dzim),* ce Lorrain originaire de Creutzwald (Moselle) parlant couramment l'allemand, qui s'adresse à haute voix aux ennemis, en leur promettant d'être traités en prisonniers de guerre et qui leur précise qu'ils sont cernés par des forces qui leur sont nettement supérieures !Les Allemands commencent à déposer les armes ; 25 prisonniers se rendent à Zimmer ; les otages sont libérés. En réalité, Dzim n'a sous ses ordres que 7 hommes !
Le reste du convoi dépose les armes, et se rend aux *Sections du Groupe Jacky* et au détachement *Gali* (Section du maquis *FFI Guy Lebon* avec le concours d'éléments du ler Régt de France).

Le bilan de l'opération est le suivant : -ALLEMANDS : 120 prisonniers, 5 morts, 4 blessés graves, 8 blessés légers, 7 chevaux abattus.
-FFI Groupe JACKY : aucune perte.
-Détachement Gali : 1 mort (à la suite d'une méprise) 1 blessé.
Un important butin est saisi : 9 voitures chargées de munitions, de matériel et de ravitaillement

Les prisonniers sont regroupés dans le village des Bergeas et dirigés le lendemain sur Montmorillon.

(*) *Le Groupe Jacky qui a participé à de nombreuses opérations dans la Vienne comprenait environ 500 hommes commandés par Guy Colas secondé par le capitaine Allard.*
Témoignages recueillis auprès d'Anciens du Groupe Jacky : Gérard Colas, Raphaël Coquelet, Allyre Cotton, Gaston Puchaud et André Chicard, habitant de La Bussière.

Références :
Rapport du Groupe Jacky sur cette opération.
Lettre de Maurice Zimmer.